

PAROISSE

# SAINT NOM/CHAVENAY/FEUCHEROLLES/DAVRON/CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

1<sup>er</sup> -> 22 décembre  
2024



La belle-fille du comte de Buffon déshonorait un époux très épris et s'en moquait ouvertement et sans vergogne. À un dîner de famille, elle demande à son beau-père : « Vous qui avez si bien observé, comment expliquez-vous que ceux qui nous aiment le plus soient ceux que nous aimons le moins ? » Le célèbre naturaliste se contenta de répondre : « Je n'en suis pas encore au chapitre des monstres ! »

Tel une fleur qui s'ouvre au jour, tel un enfant qui paraît, notre monde en son commencement irradiait la beauté de son Créateur, annonçant les promesses de splendeurs prêtes à se révéler. L'homme et la femme, bijoux de cet écrin façonné par l'Amour Divin, en avaient reçu la jouissance; ils en goûtaient la magnificence; leur en était confiée la gouvernance. Ils ne devaient connaître ni peine, ni larmes, ni douleur et les émotions qu'ils ressentiraient seraient de celles qui ouvrent l'âme aux aspirations les plus nobles.

À la brise du soir, le Créateur se promenait avec eux, éclairant leur intelligence, fortifiant leur volonté, modelant leur cœur afin qu'ils puissent vivre ce pèlerinage terrestre -> comme un élan

vers le Ciel, vers la Vision Béatifique, vers la participation à l'Amour divin.

Mais, l'amour ne s'impose pas plus qu'il ne se subit. Il est une décision consciente, éclairée, délibérée. Aussi, pour que l'homme puisse l'aimer avec tout son libre arbitre, Dieu lui offrit un choix : celui de l'obéissance dans la confiance. Hélas, forts d'une vie qu'ils avaient reçue, d'une beauté qui ne leur appartenait pas, d'une ressemblance qui les dépassait, nos premiers parents, jaloux de leur Créateur, voulurent être « comme des dieux »... Ils ne furent que des monstres d'ingratitude. Mais Dieu ne se laisse pas vaincre en miséricorde et leur promet un Sauveur. Ce Sauveur viendra lorsque l'humanité, par triste expérience, aura pris conscience de son besoin de pardon, de Salut; lorsqu'elle aura pris conscience de la gravité du mal qu'elle a commis et de ses conséquences funestes et qu'elle aura admis que seule, livrée à ses passions désordonnées, elle ne peut s'enfoncer que dans le malheur et le néant. Commençaient alors une longue attente de plusieurs siècles; une attente qui serait un long avertissement. Une attente au vrai sens du terme, autrement dit une tension active vers l'accomplissement de la Promesse divine.

Il ne s'agissait pas de languir mollement jusqu'à la libération annoncée mais de s'y préparer avec ardeur ! Tourner son regard vers le Ciel et espérer retrouver le Paradis perdu dans un repentir sincère de ses fautes, condition essentielle d'une conversion vécue par Charité.

Pourtant, lorsque les temps furent accomplis et qu'au milieu de la nuit, le Verbe fait chair vint parmi nous, il n'y avait pas de place pour lui. Pourtant, lorsqu'il s'est révélé, accomplissant tout ce que les prophètes avaient annoncé de Lui, lorsqu'il manifesta sa puissance et sa bonté par d'innombrables et indiscutables miracles, il fut rejeté et condamné. Pourtant, lorsqu'il répondit à la volonté de Son Père en donnant sa vie pour racheter les péchés des hommes et que, ressuscité, Il manifesta sa gloire, trop peu furent ceux qui crurent en Lui. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu ! Céline écrivait acerbement que les gens se vengent des services qu'on leur rend !

Ce temps de l'Avent nous est offert pour que nous puissions raviver la flamme de notre Foi, de notre Espérance, de notre Amour de Dieu en son Fils Bien-Aimé. Laisserons-nous s'éteindre la flamme originelle, resterons-nous des monstres d'ingratitude ou retrouverons-nous ce cœur d'enfant, humble, sincère et reconnaissant ?

Votre curé qui vous bénit,